

FEVRIER  
2025

# LA GRENOUILLE OU L'ÊTRE DE L'ÉTANG



# LA CENSURE



Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie - UCLouvain

La femme cependant, de sa bouche de fraise,  
En se tordant ainsi qu'un serpent sur la braise,  
Et pétrissant ses seins sur le fer de son busc,  
Laisait couler ces mots tout imprégnés de musc:  
— «Moi, j'ai la lèvre humide, et je sais la science  
De perdre au fond d'un lit l'antique conscience.  
Je sèche tous les pleurs sur mes seins triomphants,  
Et fais rire les vieux du rire des enfants.  
Je remplace, pour qui me voit nue et sans voiles,  
La lune, le soleil, le ciel et les étoiles!  
Je suis, mon cher savant, si docte aux voluptés,  
Lorsque j'étouffe un homme en mes bras redoutés,  
Ou lorsque j'abandonne aux morsures mon buste,  
Timide et libertine, et fragile et robuste,  
Que sur ces matelas qui se pâment d'émoi,  
Les anges impuissants se damneraient pour moi!»

Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle,  
Et que languissamment je me tournai vers elle  
Pour lui rendre un baiser d'amour, je ne vis plus  
Qu'une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus!  
Je fermai les deux yeux, dans ma froide épouvante,  
Et quand je les rouvris à la clarté vivante,  
À mes côtés, au lieu du mannequin puissant  
Qui semblait avoir fait provision de sang,  
Tremblaient confusément des débris de squelette,  
Qui d'eux-mêmes rendaient le cri d'une girouette  
Ou d'une enseigne, au bout d'une tringle de fer,  
Que balance le vent pendant les nuits d'hiver.

Charles Baudelaire, *Les Métamorphoses du vampire*



# Sommaire

<b>Mot des Grenouilles</b>	<b>4</b>
<b>Mot du Président</b>	<b>5</b>
<b>La censure dans le monde</b>	<b>7</b>
<b>Est-il possible d'être totalement tolérant ?</b>	<b>10</b>
<b>Marina Abramović : l'art face à la censure du corps et de l'émotion</b>	<b>12</b>
<b>Présentation et commentaire d'un article :</b>	<b>15</b>
<i>Les Justifications de la Censure, Ulysse Korolitsky</i>	
<b>Compte-rendu de séance</b>	<b>22</b>
<b>La Question Relex : Le Psycho censuré</b>	<b>24</b>
<b>La philo, c'est surcoté</b>	<b>27</b>
<b>Comment rompre avec son/sa partenaire avant la Saint-Valentin pour économiser un cadeau ?</b>	<b>32</b>
<b>La phrase censurée</b>	<b>37</b>
<b>Meme-orable</b>	<b>38</b>
<b>Dixit !</b>	<b>40</b>



# Mot des Grenouilles

*Et ben bonne année ! Comment ça va pour vous ? Bienvenue en 2025, la bonne année, la bonne santé, les vœux de bonheur, tout ça, tout ça.*

Le collectif grenouillesque espère que le mois de janvier n'a pas été fatal pour trop de monde, on a toujours besoin de notre lectorat pour justifier notre existence.

A l'aube de ce nouveau quadrimestre rempli de thématiques plus joyeuses les unes que les autres (promis j'ai entamé une thérapie depuis mais les sujets ayant été arrêtés en août, ça restera aussi dark que le QI), nous aimerions profiter de ce mois de l'amour pour célébrer...

Rien du tout. On est vieux, seuls et aigris à la rédac ; on CENSURE les sentiments ici (Z'avez vu ça, on a mis le titre du numéro krkrkr). Ça aurait été trop beau de mettre des paillettes dans vos existences et de vous parler de beaux sentiments mais le bonheur, vous voyez, on aime pas ça.

On vous propose à la place de vous interroger sur la notion de censure dans l'existence, qui représente actuellement une menace tant à ma liberté d'expression qu'à votre propre intégrité physique et morale puisqu'elle m'oblige à ne pas vous traiter d'abrutis dans ce mot de bienvenue. S'agit-il de bienséance ? Ou encore de peur des représailles ? Posez-vous la question.

D'ailleurs quand je dis posez-vous la question, vous, vous faites ce que vous voulez. Vous allez voir, dans ce numér, j'aime bien comme ça poser de grandes questions dont parfois, je me fiche de la réponse... C'est ma part de féminité.

Puisse cette lecture vous être agréable,

Votre Grenouille (il paraît) amoureuse

Nous espérons que vous appréciez toujours autant ces couvertures exotiques qui font pâlir les plus grands périodiques de ce monde. Pourquoi être la couverture de Vogue quand on peut être modèle pour la Grenouille, bref.



# Mot du Président

Bonjour, bonsoir à tous,

~~Aujourd'hui, pour l'occasion de cette grenouille sur la censure, j'aimerais exprimer ce que j'ai sur le cœur. Voyez-vous, avec le quadrimestre qui recommence, il se passe beaucoup de choses au cercle, et ça n'est pas sans conséquence.~~

~~Plus aucune team ne fait son boulot, le bar boit toutes les Baviks à lui tout seul, les conférences décident d'inviter des philosophes médiatiques, les cultures organisent des pré-soirées Just Dance. Tous les articles grenouilles sont écrits par Chat GPT, les événements décident d'organiser une ouverture à 50 000€, le trésorier tape dans la caisse, les relexs se mettent en couple, les guindailles 2.0 plombent les softs à la vodka ; vous l'avez compris : rien ne va plus !~~

~~Ceci est un appel à l'aide, je suis actuellement capitaine d'un navire à la dérive.~~

~~Si quelqu'un lit ces lignes, venez m'aider je vous en supplie.~~

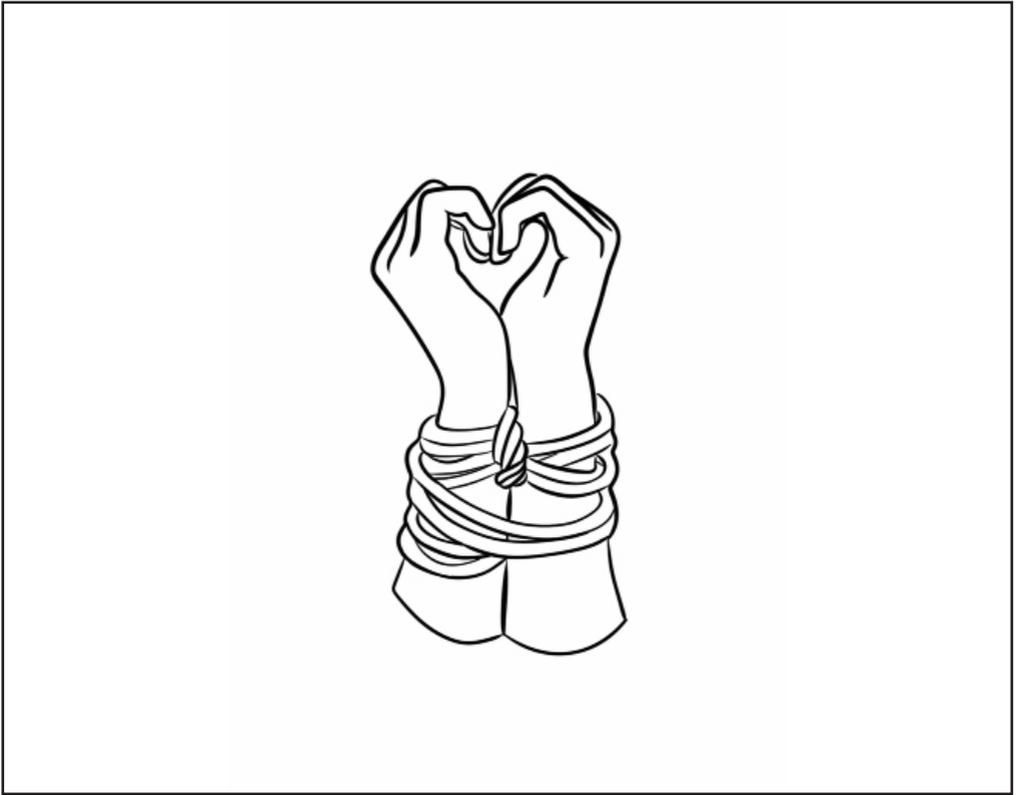
On est repartis pour un nouveau quadri !

Ouverture, Conférences, colloque, que de belles choses qui nous attendent. J'espère que vous êtes prêts, parce que nous, on est bouillants. En attendant, on espère que la lecture de cette petite grenouille, au thème encore une fois beaucoup trop dark, vous plaira. (Sans déconner les Grenouilles, je peux vous recommander quelques très bonnes références d'anxiolytiques).

~~La bonne bise à vous tous,~~

Cyril Ryckebusch  
Président du Cercle des Étudiants en Philosophie 2024-2025





Maryne Grégoire, *Amour Vache*, 2025.

## LA CENSURE DANS LE MONDE

Une censure, c'est la condamnation d'une opinion, ou selon le Larousse, *un examen préalable fait par l'autorité compétente sur les publications, émissions et spectacles destinés au public et qui aboutit à autoriser ou interdire leur diffusion totale ou partielle*. La censure donc est une manière de réguler les informations, l'expression, et elle n'est pas singulière à un seul pays ou un seul régime politique. C'est un phénomène que l'on peut retrouver dans plusieurs systèmes politiques ainsi que dans beaucoup de pays aujourd'hui. Allons à la découverte de l'expression de cette censure à travers le monde, afin de pouvoir en comprendre les enjeux et les limites.

En Chine, le régime communiste de Xi Jinping liste dans un document appelé *Document n°9* (officiellement *De la situation dans la sphère idéologique*) des sujets dont il est interdit de parler. Ces thèmes sont jugés menaçants la suprématie du Parti Communiste, on y retrouve sept « périls », dont la promotion des « valeurs universelles » des droits de l'homme, la liberté de presse, la « démocratie constitutionnelle occidentale, la participation citoyenne, les critiques contre le passé et les actions du Parti (jugées « nihilistes »)... Ce régime politique communiste se protège donc en affirmant clairement ce qui peut et ne peut pas être évoqué.

Aux Etats-Unis, il existe dans certains états une censure littéraire, qui a récemment fait du bruit sur la toile. En 2023-2024, des milliers de livres sont devenus interdits dans certains états conservateurs, selon plusieurs critères. Ces livres traitent de la question de genre, comme *Gender Queer* de Maia Kobabe, mais aussi d'autres thèmes jugés « inappropriés ». Parmi eux, *The Perks of being a Wallflower* de Stephen Chbosky (LGBTQIA+, drogue, sexualité), *All American Boys* de Jason Reynolds et Brendan Kiely (violence policière, racisme), *Nineteen Minutes* de Jodi Picoult (fusillades dans les écoles) ou encore *The Handmaid's Tale* de Margaret Atwood (dystopie patriarcale, totalitaire). On peut donc remarquer que la censure apparaît aussi dans un régime démocratique comme celui des Etats-Unis.



Pour faire le parallèle avec la démocratie aux Etats-Unis, il serait intéressant de parler de celle de la Belgique. Aux USA, c'est un régime présidentiel. Ici, nous sommes dans une monarchie parlementaire. Il existe chez nous une censure assez intéressante : le cordon sanitaire. Ce cordon est un accord politique et médiatique afin d'empêcher toute participation au pouvoir et aux médias participants de partis de l'extrême droite. Ces idées sont donc réprimées afin de ne pas entrer en conflit avec les valeurs que prône la Belgique actuellement.

Les Etats totalitaires utilisent aussi la censure : en Erythrée, les médias ne sont que des médias d'Etats, contrôlés par celui-ci. Aucun correspondant international n'est le bienvenu. La dictature en place contrôle donc toutes les informations afin de ne faire passer que ce qui est en accord avec leurs valeurs et leurs idées.

En comparant ces différents exemples, on pourrait se rendre compte que l'on ne les voit peut-être pas de la même façon. On pourrait se dire que la censure en Belgique n'en est pas réellement une, mais s'apparente à de la modération, comme on pourrait dire que c'est complètement exagéré de pratiquer la censure comme c'est fait en Chine. Seulement, ce n'est pas un regard totalement objectif, et c'est ça qui est complexe avec la notion de censure. On peut voir ce terme comme négatif, et dire qu'il engendre des conséquences négatives, comme restreindre la liberté d'expression, enfermer les citoyens dans des idées précises... Mais alors, est-elle une mauvaise mesure, si elle est négative ? On pourrait le penser en voyant les conditions de vie sous certains régimes, comme en Erythrée par exemple. Cependant, elle peut aussi paraître importante et positive, comme pour le cordon sanitaire en Belgique (pour ceux qui partagent cette approche). Cette action de réguler par le haut les informations et expressions est tellement répandue mais peu objective, car selon notre valeurs intrinsèques mais aussi les valeurs de ceux qui dirigent le pays dans lequel on réside, la censure prend des formes variées et est ressentie de manières différentes. Est-ce que ce serait simplement une question de point de vue ? Ou est-ce plus large que ça ? Le monde est en tout cas une ressource fascinante pour enrichir cette réflexion, à travers ses différentes cultures et politiques, et les pays du monde peuvent nous en apprendre beaucoup.

Elinor Guiot



# Ces oeuvres censurées (1)



Edouard Manet, *Déjeuner sur l'herbe*, 1863.

Flirtant entre tradition et modernité, *Le déjeuner sur l'herbe* se retrouve au cœur d'un scandale innommable lorsqu'il est présenté au Salon de 1863. Censuré par le jury, il est retiré du Salon après avoir été jugé vulgaire et lubrique. Il s'inspire pourtant de deux chefs d'œuvre illustres et adorés : *Le concert champêtre de Titien* et *Le jugement de Pâris* de Raphaël.

Ce qui dérange ? La nudité non-conventionnelle de cette femme au regard franc. Ni Diane, ni Vénus, elle éveille des fantasmes charnels là où les allégories invitent habituellement à une contemplation esthétique. Le décor plat de cette peinture est également au cœur de nombreuses critiques.

Le public est en effet peu convaincu par l'atmosphère trop théâtrale et les proportions erronées présentes dans l'œuvre. Avant-gardiste, la création de Manet marque pourtant un tournant dans l'histoire de l'art et sera une source d'inspiration pour Claude Monet et Pablo Picasso.

## EST-IL POSSIBLE D'ÊTRE TOTALEMENT TOLÉRANT ?

On connaît tous cet oncle misogyne qui s'exprime trop ouvertement lors des repas de famille après 3 verres de vin, au point où il ferait passer Gérard Depardieu pour un féministe modéré. Ou cette grand-mère raciste qui considère le programme de Zemmour comme "plein de bonnes idées, mais ne va pas au bout des choses"... Ou ce milliardaire qui fait un salut romain. Dans ce genre de cas, on serait plusieurs à se dire "c'est indécent ce qu'ils disent, faudrait vraiment empêcher ce genre de personnes de s'exprimer"... Mais serait-ce si bien que ça ?

Car on se heurte assez vite à un problème de taille, comment juge-t-on que quelque chose est indécent ? Et surtout, qui décide de ça ? Car on peut très bien choisir d'interdire aux gens de s'exprimer sur les choses qui nous dérangent, l'état chinois l'a bien compris. En réalité, dès qu'une société autorise une forme de restriction sur la liberté d'expression, à n'importe quel degré, il peut facilement être exploité pour établir une censure, ainsi qu'une ligne d'idée qui arrange celui qui fait les règles. Un bon moyen d'éviter ça serait une liberté d'expression totale, juste aucune barrière et laisser les gens faire une battle royale d'idées.

SAUF que la couillonnade, c'est que ça revient à tolérer l'intolérance, et on rencontre un paradoxe. Si on considère une société avec comme valeur fondamentale la tolérance, et qu'une idéologie intolérante commence à émerger, elle est vouée à être détruite. En effet, si la société censure l'idéologie émergente, bah elle n'est plus tolérante (dommage, c'était le but), et si elle la laisse exister... Bah le système contient des éléments qui sont contre ses valeurs, qui risque de grandir et changer les valeurs de la société. Bref, c'est inatteignable. Je vous en réfère aux travaux de Karl Popper si vous voulez en savoir plus. Une voix naïve au fond de la classe dira tout de même "c'est surtout une question d'éducation". Certes, mais c'est avant tout une question de sentiments, la tolérance est quelque chose que l'on ressent. Et c'est extrêmement dur de changer le sentiment des gens.



De la même manière que les personnes qui croient que la terre est plate ont beau avoir 14 952 arguments en leur défaveur, ils vont quand même s'accrocher à leur idées de base, car c'est trop dur pour eux.

Bref, il n'y a au final pas de solutions parfaites. Quoi qu'on fasse, il y aura toujours des avantages et des inconvénients. On ne pourra jamais avoir une société parfaitement tolérante, on sera toujours d'une certaine manière biaisés par les normes de notre société, par l'idéologie mise en place... Et c'est normal ! Après on est tous influencés par son environnement, ses amis, ses parents et forcément par la société elle-même. Et au final, est-ce qu'on ne se censure pas nous-mêmes ? Tous ces moments où vous avez ce gars qui pue sauvagement de la gueule au point de décoller le papier peint, et qui vous parle à 2 cm du visage. Pourquoi ne lui avez-vous pas dit hein ? Par politesse et respect social certes, mais ça reste de l'auto-censure. Finalement, la censure est quelque chose de quasi naturel, et on ne pourra jamais s'en débarrasser. L'important c'est qu'elle ne dérange pas fondamentalement notre manière de vivre et nos pensées. Le tout en respectant au maximum notre liberté.

Quentin Lalou



# MARINA ABRAMOVIĆ : L'ART FACE À LA CENSURE DU CORPS ET DE L'ÉMOTION

L'œuvre de Marina Abramović a toujours interrogé les limites du corps, du regard et du pouvoir. Dans *Rhythm 0* (1974), elle s'est livrée au public, soumettant son corps à toutes les volontés, révélant ainsi une vérité troublante : sans cadre, l'humain peut sombrer dans la violence. Mais cette performance, comme beaucoup de ses œuvres, aurait-elle été possible dans un contexte où la censure impose ses limites ?

L'art de la performance a souvent été confronté à des interdits. Qu'il s'agisse de nudité, de douleur ou d'expériences émotionnelles extrêmes, ces expressions artistiques sont régulièrement réprimées sous prétexte de protection du public ou de bonnes mœurs. Abramović, avec son approche radicale, défie cette censure implicite : elle expose la souffrance, la vulnérabilité, et met en lumière ce que la société préfère ignorer. Pourtant, plusieurs de ses œuvres ont été jugées trop dérangeantes, parfois interdites ou attaquées.

La censure ne se limite pas aux interdictions officielles. Elle s'exerce aussi par le rejet, l'indignation, voire la diabolisation. Marina Abramović a été accusée à tort d'occultisme ou de provocation gratuite, signe que son art dérange et force à interroger les normes.

Finalement, ses performances posent une question essentielle : où s'arrête l'art, et où commence la censure ? En offrant son corps comme une œuvre vivante, Abramović ne cherche pas à choquer gratuitement, mais à confronter le spectateur à sa propre responsabilité. Et c'est peut-être cela qui fait le plus peur : l'absence de limites ne révèle pas seulement la violence du public, mais aussi les frontières floues de la liberté d'expression.

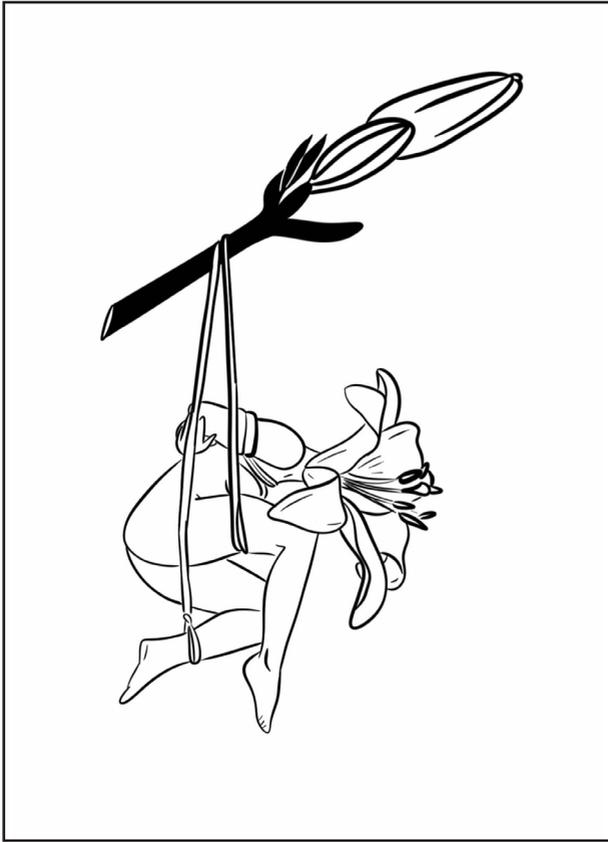
Célia Renard





*Dans Rhythm 0, Abramović décide de se tenir immobile pendant six heures face à un public invité à lui faire ce qu'il souhaite, au moyen d'un des 72 objets se trouvant sur une table à côté d'elle. Il s'agit de savoir jusqu'où peut aller le public. Parmi ces objets, on trouve autant une plume, une rose, du parfum, du vin qu'un scalpel, des clous, une barre en métal ou même un pistolet chargé d'une balle.*





Maryne Grégoire, *Sans nom*, 2025.

# PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE D'UN ARTICLE : *LES JUSTIFICATIONS DE LA CENSURE, ULYSSE Korolitsky*

## Introduction : La liberté d'expression et ses limites

Intuitivement, on a, je pense, généralement envie de se dire que la liberté d'expression est un bien, la censure un mal. Globalement, les avis se rejoignent sur le constat qu'il est plus moral de laisser les gens donner leurs avis et les écouter plutôt que de faire taire les opinions divergentes. On se scandalise vite à la moindre entrave à la liberté d'expression avec comme justification fréquente l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 : *La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme.*

Cependant, une analyse un minimum plus approfondie, que ce soit morale ou de la suite de la Déclaration, montre que la chose ne peut être aussi simple car *tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.*

Ah, il y aurait donc des limites à ne pas dépasser ? La liberté d'expression ne serait pas une valeur absolue finalement ? Il faut donc des lois pour fixer ces limites, il faudrait des censures ? Clairement : oui. Considérer la liberté d'expression comme un droit absolu mène irrémédiablement à des impasses voire, pire que tout, des contres sens de type :

- 1) Cette tentative de délégitimer la censure empêche totalement de la penser.
- 2) C'est le pire moyen possible de lutter contre la censure que de l'interdire totalement.

Vous ne voyez pas où figure le contre-sens ? Pas de souci, tonton Gwen est là pour vous le montrer ! Prenons un exemple trivial : imaginez un état où la liberté d'expression est un droit absolu. Imaginez maintenant qu'une idéologie oppressive envers une partie de la population y apparaisse. C'est une idéologie à laquelle il faut tout autant laisser sa liberté d'expression et donc de diffusion que les autres évidemment.



Maintenant vous vous retrouvez à ne pas pouvoir interdire qu'elle prenne en importance et en pouvoir, mince alors. Imaginons à présent qu'elle se retrouve au pouvoir parce qu'elle a suffisamment diffusé ses idées et que nous sommes en démocratie : vous vous retrouvez avec un pouvoir en place oppressif envers une partie de la population. Je pense que l'exemple est assez trivial pour éviter que l'emploi d'un point Godwin soit nécessaire à illustrer que vous aurez une censure qui apparaîtra *de facto* de votre absence totale de censure. Par conséquent, cette règle génère une contradiction, elle n'est alors pas viable, une censure est nécessaire.

Pour dépasser cette impasse, il faut examiner les raisons qui motivent la censure. Prenons par exemple un cas concret : la criminalisation du révisionnisme avec la loi Gayssot de 1990 : Art. 24 bis : *Seront punis des peines prévues par le troisième alinéa de l'article 24 ceux qui auront contesté [...] l'existence d'un ou plusieurs crimes contre l'humanité tels qu'ils ont été définis par l'article 6 du statut du tribunal international annexé à l'accord de Londres du 08 août 1946 [...].*

Cette loi, en complétant la législation sur la liberté de la presse, punit la négation des crimes contre l'humanité et s'inscrit dans la continuité de la loi Pleven de 1972, qui sanctionne l'incitation à la haine et à la discrimination (évitant les problèmes présentés dans mon exemple ci dessus).

Mais cette évolution pose à présent plusieurs nouvelles questions comme :

- 1) L'ambiguïté de la causalité : comment prouver qu'une opinion (exemple : le racisme) entraîne systématiquement un acte (exemple : discrimination, violence) ?
- 2) La présomption d'intention malveillante : le révisionnisme est condamné non pas pour des faits, mais sur l'idée présumée qu'il exprime nécessairement une volonté de nuire.

Ces deux questions interrogent en fait la logique sous-jacente : peut-on punir une opinion sur la base de ses conséquences potentielles et de l'intention supposée de son auteur ?



## Le problème de la causalité

Dans l'hypothèse donc où l'on chercherait à punir une provocation à la haine par exemple, dès son origine, nous avons alors à évaluer à priori la dangerosité d'une opinion. L'un des arguments souvent avancé pour justifier la censure est que certaines idées, en particulier le racisme, créent un *climat d'hostilité*, propice aux violences et aux discriminations. Cette explication repose sur une causalité floue. Comment justifier alors la censure d'idées, comme le racisme (que nous garderons comme exemple pour la suite), sur base *d'interprétations causales* ?

Une méthode, pour ce faire, serait de se demander si le racisme est un délit. Si l'on admet que le racisme est une opinion, il peut être une opinion seulement, une opinion qui provoque des actes ou bien une opinion qui est un acte. La proposition « le racisme n'est pas une opinion mais un délit » pourrait renvoyer, maladroitement, soit au deuxième soit au troisième cas. Ce qui ici, reviendrait au même dans un raisonnement est conséquentialiste. Il reste donc deux possibilités : ou bien montrer que le racisme est une opinion qui provoque toujours un acte, ou bien utiliser les catégories de puissance et d'acte, et montrer que l'opinion raciste est un acte raciste en puissance. La première piste est impossible, un seul contre-exemple suffirait à la disqualifier, en revanche, nous pouvons creuser la seconde.

En effet, on peut tout à fait concevoir de telles idées comme un *panc d'hostilité qui menacerait toujours de s'actualiser*. Hobbes par exemple traitait déjà de ce genre de *causalité météorologique* dans son *Léviathan* :

Car la GUERRE ne consiste pas seulement dans la bataille et dans les combats effectifs ; mais dans un espace de temps où la volonté de s'affronter en des batailles est suffisamment avérée : on doit par conséquent tenir compte, relativement à la nature de la guerre, de la notion de durée, comme on en tient compte, relativement à la nature du temps qu'il fait. De même en effet que la nature du mauvais temps ne réside pas dans une ou deux averses, mais dans une tendance qui va dans ce sens, pendant un grand nombre de jours consécutifs, de même la nature de la guerre ne consiste pas dans un combat effectif, mais dans une disposition avérée, allant dans ce sens, aussi longtemps qu'il n'y a pas d'assurance du contraire. Tout autre temps se nomme PAIX.



Appliquer ce raisonnement au racisme revient à considérer qu'il existe un danger avant même qu'un acte ne soit commis, ce qui pose un problème en droit notamment vis-à-vis de la présomption d'innocence.

D'autre part, dire que le racisme n'est pas une opinion mais un délit revient à poser le problème comme résolu d'emblée. Or, le racisme est bien une opinion (fausse et condamnable moralement), et non un crime en soi. Au final, au lieu de prouver la dangerosité du racisme, la loi ne peut que présupposer que toute expression raciste est potentiellement nuisible, une responsabilité présumée.

Ainsi, l'un des principaux obstacles à la justification de la censure est qu'elle repose sur une responsabilité présumée, indépendamment d'un acte concret, soulevant plusieurs difficultés politique et légales :

- La responsabilité politique et la loi : un responsable politique peut être sanctionné pour des actes qu'il n'a pas directement commis (imputation fictive).
- Peut-on condamner quelqu'un pour un crime qu'il n'a pas commis ? La pénalisation du révisionnisme et du racisme repose sur l'idée que ces discours peuvent inciter à des actions illégales, même si cela n'est pas prouvé.
- Une contradiction juridique ? Le Code pénal stipule qu'il n'y a point de crime ou de délit sans intention de le commettre. Pourtant, dans le cas du racisme et du révisionnisme, l'intention est présumée plutôt que démontrée.

Au final, une telle manière de penser la responsabilité ne semble pas du tout adapté à notre problème et soulever davantage de contradictions qu'autre chose. Cherchons plutôt un autre modèle plus adéquat pour penser cette question.



## La présomption : une justification politique plutôt que théorique

Face à ces contradictions, nous pourrions adopter une autre approche : le modèle de la présomption.

### *Qu'est-ce qu'une présomption ?*

- Une présomption est un raisonnement par défaut utilisé lorsqu'une décision doit être prise en l'absence de certitude.
- Exemple : en droit, une personne disparue depuis 7 ans est présumée morte, même si aucune preuve définitive ne le confirme.

### *Appliquer la présomption à la censure*

- On ne peut pas prouver de façon définitive que le racisme et le révisionnisme provoquent nécessairement des actes dangereux.
- Mais la prudence politique impose de présumer que ces discours sont nocifs, car l'erreur inverse (laisser s'exprimer des idées potentiellement dangereuses) serait plus grave.
- Exemple de la loi Gayssot : mieux vaut interdire le révisionnisme (au risque d'entraver des recherches historiques légitimes) que tolérer une expression qui pourrait encourager l'antisémitisme et la haine.

### *Un choix politique plutôt que juridique*

La présomption permet de sortir du dilemme entre liberté d'expression et lutte contre le racisme. Il ne s'agit plus de prouver un lien de causalité ou une intention malveillante, mais d'accepter un choix politique :

- Soit on privilégie la liberté d'expression absolue, quitte à accepter des dérives racistes et négationnistes.
- Soit on accepte des restrictions, en assumant qu'il vaut mieux se tromper en limitant certaines paroles que de risquer les conséquences de leur diffusion.



## Conclusion

Finalement, il ne semble pas souhaitable pour ce genre de questions d'être examinées uniquement depuis la sphère théorique. Pour pouvoir gérer ces tensions, la démocratie doit savoir déroger à ces principes théoriques pour pouvoir mieux se défendre et préserver ses principes initiaux. En effet, le modèle de la présomption offre une justification politique plus solide que les justifications théoriques classiques. Il permet de mieux expliquer la nécessité de la censure dans certains cas, sans tomber dans des contradictions juridiques. L'enjeu n'est pas seulement la liberté d'expression, mais la défense des valeurs démocratiques contre leurs ennemis déclarés.

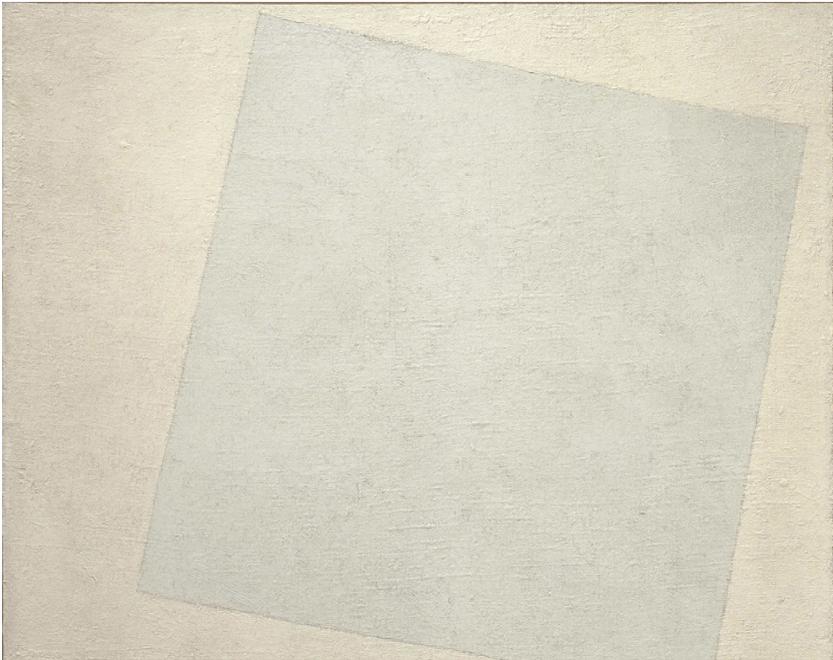
En somme, la censure peut être justifiée non pas sur une base purement théorique (lien causal, responsabilité individuelle), mais sur un choix politique pragmatique, reposant sur l'acceptabilité de certaines erreurs au nom du bien commun.

Gwen Leysens

(Article d'origine : KOROLITSKI Ulysse (2005), « Les justifications de la censure », dans *Raisons politiques*, n° 17(1), p. 131-147.)



## Ces oeuvres censurées (2)



Kasimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc*, 1918.

Visionnaire, Kasimir Malevitch explore un art nouveau et incompris de ses contemporains : le suprématisme. Ce mouvement associe des formes géométriques à des surfaces chromatiques qu'il positionne dans un équilibre arbitraire.

Le suprématisme efface l'expression artistique littéral et métaphorique pour explorer le « rien » et par la force des choses, l'infiniment pur. Rejetant le principe même de la matière, ce mouvement s'oppose à la conception communiste de l'art qui s'inspire principalement du réalisme socialiste.

Audacieux et provocateur, l'artiste russe présente *Le carré blanc sur fond blanc* en 1918, quelques mois après la révolution bolchévique. Premier monochrome de la peinture contemporaine, ce chef d'œuvre est perçu par le régime soviétique comme une participation de Malevitch à la mort de l'art. Insultante, cette création est censurée tandis que son auteur se retrouve emprisonné en 1930 à Leningrad. C'est ainsi que le père du suprématisme apprend à ses dépens que révolution politique et révolution artistique ne font pas bon ménage.

# Compte-rendu de séance

Corona du 27 novembre 2024

Thème : *Kim Possible*

Le quadrimestre précédent, nous avons eu l'occasion d'assister à une corona dont tous les chers membres au centre de cette assemblée étaient déjà familiers du folklore calotin.

En effet, Nathan et David passaient leurs lettres et Raph repassait sa corona après avoir perdu sa calotte, ce qui nous a laissé l'honneur d'assister à une corona conjointe CEPxCI.

Mais que s'est-il donc passé ?

Nous avons d'abord eu l'occasion d'entendre le chant de la calotte totalement massacré par nos chers lettrants illettrés. Comme quoi être déjà calotté ne suffit pas toujours à être bon impétrant.

Peu après le début, de nouveaux camarades se présentent en retard au centre de l'assemblée. Quel cercle ou régionales représentaient-ils ? Eh bien aucun, les deux comparses n'avaient ni polo ni pull d'un quelconque cercle mais bien la chemise du KDG. Je sais qu'on dit souvent qu'au CEP on est des kapistes mais quand même !

Nous avons eu droit également à un joli spectacle pyrotechnique de la part de notre cher quaestor, qui a maladroitement enflammé la feuille des comptes. Le trésorier flambe littéralement l'argent du cercle.

La vice-présidente ne faisait pas meilleure figure, oubliant littéralement qu'elle était du CEP (aussi).

Nous avons eu l'occasion d'entendre notre chère grande maîtresse encore forcer pour qu'on l'appelle Satan alors que plus personne ne lui donne ce surnom depuis des années. **Elle force plus que Gwen avec ses capes.**



Nous avons eu le plaisir d'entendre une guindaille interminable de trois pages d'Anaïs. Depuis quand est elle scriba froufrou ? Je pensais être présent pourtant.

Pour terminer nous avons eu l'occasion d'entendre des guindailles magnifiques, surtout celle de Buzzer, et celle de Nathan qui nous a fait une superbe analyse Genius des « Les putes qui rendent pas le cash ». À quand « Les putes qui rendent pas le cash » dans le vivier ?

Dixi

Cyril Ryckebusch  
*Scriba* pour l'an 129-130



## LA QUESTION RELEX : LE PSYCHO CENSURÉ

C'est toujours un plaisir pour nous Grenouille de voir, numéro après numéro, des cercles répondre positivement à notre idée un peu folle de faire philosopher (ou réfléchir, c'est déjà une bonne base hein) des guindailleurs dont ce n'est pas l'objectif principal. Pour ce nouveau numéro, nous avons eu le plaisir d'interroger le Psycho sur la question suivante :

*La bienséance relève-t-elle de la censure ?*

« Dans nos sociétés, la bienséance régit nos interactions en mettant en place des normes de conduite jugées acceptables. Mais en encadrant nos comportements et nos paroles, ne devient-elle pas une forme de censure ? En effet, si son but est de préserver le respect et l'harmonie sociale, elle le fait via une certaine restriction de la liberté d'expression. Elle agit ainsi comme censure sociale, qui contrairement à la censure institutionnelle généralement imposée par une autorité et accompagnée de sanctions, est imposée par l'adhésion collective et la pression sociale. La bienséance évolue donc avec le temps et suit les mœurs d'une époque, elle peut alors être remise en question par ceux qui aimeraient bénéficier d'une plus grande liberté d'expression.

Ainsi, la bienséance peut être vue comme une forme de censure sociale modérée ou comme un simple contrôle afin de maintenir un équilibre entre liberté d'expression et respect d'autrui.

La question qu'on pourrait alors se poser est la suivante : jusqu'où la société peut-elle aller dans la régulation des discours sans tomber dans une forme de censure excessive ?

D'un côté, les pays démocratiques sont très attachés à la liberté d'expression et cette dernière est hautement protégée dans les différentes constitutions. Elle permet à chacun d'exprimer des idées parfois jugées extrêmes et controversées.



Mais la liberté d'expression a également le rôle de protéger les individus contre la haine, la discrimination ou encore l'incitation à la violence. Un exemple de cette protection serait l'article 24 de la loi du 29 Juillet 1881 sur la liberté de la presse en France ; cet article sanctionne les propos qui incitent à la haine raciale ou religieuse. On voit donc ici qu'il est nécessaire d'encadrer cette liberté d'expression afin de protéger les individus.

Cependant, il est important d'avoir des limites à cette régulation car le but n'est pas de supprimer toute forme de critique ou d'idées s'écartant de la norme. Une trop forte régulation pourrait mener à un système de censure où seules les voix dominantes sont entendues.

En conclusion, la bienséance agit comme un régulateur pouvant être qualifié de censure sociale. Elle est imposée par l'opinion publique et varie en fonction des époques. Elle est importante mais nécessite d'être elle-même contrôlée, afin de maintenir un équilibre entre normes sociales et liberté d'expression. »

Sirine Bourseul



## Ces oeuvres censurées (3)



Paul McCarthy, *Tree*, 2014.

Pourtant officiellement commandée par la FIAC, cette sculpture gonflable de 24 mètres de haut installée place Vendôme a suscité une importante controverse par sa forme évoquant pour certains davantage un plug anal qu'un sapin de Noël. Dès la première nuit, l'œuvre est poignardée.

## LA PHILO, C'EST SURCOTÉ

Vous l'aurez sans doute compris, ici, on aime bien prendre le contre-pied de nos thématiques. Alors dans un numéro sur la censure, pourquoi se censurer ?

Vous le savez sans doute, le CEP, c'est un cercle de philosophie, ce qui peut amener à penser que nous sommes tous des brutes en philo et surtout que l'on valide tout ce qui se dit être de la philosophie. Revenons donc sur quelques idées reçues que vous pourriez avoir sur le CEP !

### Les philosophes surcotés

Commençons tout de suite avec une idée simple et pourtant évidente, nous n'estimons pas que toute pensée un tant soit peu réfléchie relève de la philo et par conséquent que tout ce qui se dit philosophique est intéressant. Voilà donc pour vous 5 philosophes que le CEP estime surcotés.

- 1 - Friedrich Nietzsche
- 2 - Emmanuel Kant
- 3 - Karl Marx
- 4 - Arthur Schopenhauer
- 5 - Martin Heidegger

Ce qui est pointé derrière ces quelques noms est surtout la place prépondérante qu'ils occupent dans l'histoire et surtout l'apprentissage de la philosophie. Leurs théories complexes, souvent binaires, perdent souvent l'objectif synthétique et d'accessibilité de la pensée philosophique, faisant de ces philosophes des penseurs "hors cadres" plus que des exemples représentatifs d'une pensée collective d'un temps donné.

### Les courants philosophiques surcotés

Tout comme pour le point précédent, nous ne sommes pas tous convaincus que tous les courants se valent. Exagérés, fonctionnant plus sur un principe d'exclusion que d'intégration, ces courants, aux yeux du CEP, manquent d'intérêt.



### 1 - L'existentialisme

Remet la faute sur l'individu seul dans son échec, faisant fi des causes externes à soi

### 2 - Le stoïcisme

Justification à tort de l'indifférence émotionnelle

### 3 - Le déterminisme

Bloque toute possibilité d'action et de réflexion

## Les pires époques pour la philosophie

Ce point-là souligne que la philosophie n'a pas été à toutes les époques révolutionnée. Deux périodes ont fait l'unanimité dans l'enquête que nous avons confiée au CEP et voici pourquoi.

### 1 - Le Moyen-Âge

Ce qui est souvent reproché à la philosophie médiévale est qu'elle ne fait que commenter ce qui s'est fait durant l'Antiquité. La prépondérance de la pensée chrétienne a également eu un impact important, en empêchant, à cause de sa propre vision de la bienséance, l'éclosion d'une pensée plus profonde.

### 2 - Aujourd'hui

Comment parler de ce qui est surcoté en philosophie sans parler des philosophes médiatiques ? Véritables fléaux de notre époque, ces diplômés de philosophie, stars des plateaux TV, font de la pensée philosophique un jeu sans danger. Le problème c'est qu'avec l'ère de l'hypercommunication, les idées les plus connes traversent et convainquent le monde entier en quelques secondes.



## Les philosophes incompréhensibles

Vous ne vous y attendiez sans doute pas mais nous ne sommes pas tous des génies. Et les propos de certains philosophes nous restent encore particulièrement obscures pour certains d'entre nous.

- 1 - Georg Hegel
- 2 - Edmund Husserl
- 3 - Martin Heidegger
- 4 - Friedrich Nietzsche

## Les philosophes problématiques

Séparer l'homme de l'artiste, le faisons-nous vraiment ? Vous ne le savez peut-être pas mais certains des plus gros génies de la philosophie ne sont pas tout à fait blancs (c'est un euphémisme pour ce qui va suivre).

- 1 - Martin Heidegger (nazisme)
- 2 - Jean-Paul Sartre (accusé de détournement de mineurs et de pédophilie)
- 3 - Friedrich Nietzsche
- 4 - Arthur Schopenhauer
- 5 - Certains philosophes français du XXe siècle

Ont signé la pétition de 1977 contre l'âge de la majorité sexuelle, publiée dans *Le Monde*. Cette pétition, signée par des intellectuels comme Michel Foucault, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, demandait l'abrogation des lois criminalisant les relations sexuelles entre adultes et mineurs consentants. Elle a été rédigée dans un contexte de libération des mœurs post-1968, mais elle est aujourd'hui perçue comme une prise de position problématique, voire choquante, notamment en raison de son indulgence envers la pédophilie.



Bien évidemment, il n'y a pas besoin d'aller aussi loin pour être considérés comme problématique. De nombreux philosophes ont fait preuve, et ce, dès la naissance de la philosophie de racisme et de sexisme, ce qui ne serait pas passé à notre époque.

## Les (non)philosophes du CEP

**Je trace ici la ligne du non-retour.** Après avoir été très sérieux, il faut évidemment revenir sur un peu de goofiness avec une vérité qui fait bien mal : nous ne sommes pas tous des brutes en philo et je dirais, loiiiiiiiin de là. La preuve avec les résultats de notre enquête :

- 23.1% sont des brutes (en philo)
- 23.1% pensent avoir compris Nietzsche alors que non
- 23.1% pensaient que le CEP c'était le FLUTR, arrivant ici par accident
- 23.1% ont pour unique philosophie celle de la boisson (la Bavik, de préférence)
- 15.4% ont déjà lu un bouquin de philo pour le plaisir

C'est impressionnant de voir qu'il y a autant de philosophes que de cons, doublés d'alcooliques au sein du CEP. Je ne vous dirai pas de quelle catégorie je proviens.

## Les touristes du CEP

- 1 - Le FLTR (connu sous le nom de faux philo) ou le Hist  
Bah oui parce qu'on a notre quota de Fialeux au CEP donc vraisemblablement, si pas de CEP, au moins la guindaille de chômeurs.
- 2 - Tout autre VRAI cercle de guindailleurs (CI, MDS, Psycho)  
Quitte à bwar, autant faire ça avec panache. Intégrer un vrai cercle permet une meilleure estime de soi en tant qu'étudiant.



### 3 - La retraite de la guindaille

On oublie bien souvent que l'âge moyen des comitards du CEP est de 33 ans (comme le Christ) donc, une fois le CEP fini, on range son GR, ses bottes et son chapeau et on se découvre une nouvelle passion pour les mots croisés.

Nous espérons que cet arrêt sur quelques idées reçues du CEP/de la philosophie aura su vous divertir (mais quand même vous apprendre quelques vrais trucs). Si vous êtes curieux de savoir plus de choses sur la philosophie, n'hésitez pas à passer le jeudi soir au Foyer pour venir discuter avec nous autour d'une bonne Bavik !



## COMMENT ROMPRE AVEC SON/SA PARTENAIRE AVANT LA SAINT-VALENTIN POUR ÉCONOMISER UN CADEAU ?

Il nous était impossible de laisser passer l'occasion de mentionner la fête des amoureux pour ce numéro de février. Mais vous commencez à nous connaître, vous savez que nous ne sommes pas des tendres et, je dirais même, que nous sommes un peu tordus à la rédac (enfin, surtout l'un de nous, j'ai nommé, moi). Voilà comment aujourd'hui je joins l'utile au désagréable en vous proposant les meilleures techniques de rupture (presque toutes testées et approuvées par ma personne).

La Saint-Valentin est aujourd'hui plus un piège à cons qu'une véritable célébration. Incités par les projets machiavéliques du capitalisme à dépenser le moindre sesterce dans la démonstration de votre amour pour l'être aimé, nous avons fait de cette fête un véritable gouffre financier pour notre compte en banque bien mis en PLS par les très récents Noël et Nouvel An. Étant un personnage d'extrême mauvaise foi, je préfère vous aider à vous débarrasser de tout désagrément (tant financier qu'émotionnel parce que l'amour c'est pour les ouin ouins) plutôt que de vous proposer des alternatives pas chères et très mignonnes. Prenez votre calepin et un stylo, ça se passe juste ici.

**WARNING : Cet article est à prendre avec le plus gros second degré possible, blesser les gens c'est mal et une fleur en papier accompagné d'un poème tout pourri, ça fait toujours plaisir (parce que l'amour rend aveugle et qu'on accepte n'importe quoi sous prétexte que y'a des insectes dans notre appareil digestif).**

### 1° Le/la ghoster

Nos pères absents sont les champions de cette discipline qu'est celle de disparaître du jour au lendemain. Un matin, réveillez-vous, prenez le temps de boire un p'tit café et foutez le camp. Sans explication, prenez vos cliques et vos claques et partez très loin, sans un mot ou alors très vague. Ici, pas besoin d'inventivité, au plus net, au plus efficace.



La version plus contemporaine est de tout simplement arrêter de répondre aux messages et aux appels de votre bien-aimé.e. La méthode est lâche mais si vous avez continué de lire cet article c'est que vous êtes au moins un gros rat. Alors un défaut de plus ou de moins...

Si vous voulez rendre ça moins brut, faites ça petit à petit, lâchez des pouces quand il/elle vous envoie de gros pavés sentimentaux, ne relancez pas les conversations et surtout, ne réagissez plus au *reals* et autres *Tiktok* qu'il/elle vous envoie. Ça devrait lui mettre doucement la puce à l'oreille et qu'il/elle ne soit pas trop surpris.e de cette disparition physique et/ou virtuelle.

	Pour vous	Pour votre partenaire
Avantage	Aucune excuse à trouver pour expliquer ce départ précipité.	Ne risque pas de vous recroiser, plus facile pour vous oublier.
Inconvénient	Si mêmes cercles sociaux, reprendre tout à zéro, changer de ville, de taf, etc. Pas le meilleur rapport qualité/prix par conséquent.	Développe un syndrome de l'abandon et commence une thérapie longue chez une psy pas conventionnée.

## 2° Le/la bloquer

Variante du *ghosting*, plus sauvage. Vous exprimez clairement par cet acte que vous ne voulez plus converser avec cette personne. Cela indique évidemment de manière logique que la relation est finie. Aussi simple et efficace que la précédente mais plus vilaine car cette méthode ne vous demande pas nécessairement de disparaître de sa vie. Si vous êtes un sadique, nous vous encourageons même à chercher à le/la recroiser souvent.

Pour adoucir le processus, n'hésitez pas à le/la prévenir que vous allez le/la bloquer. Pas besoin de grandes explications mais le fait d'avoir prévenu vous fera automatiquement gagner un point de bonté. Et face à cet acte de gros chien que vous vous apprêtez à faire, ça ne sera pas du luxe. Pensez évidemment à bloquer votre partenaire sur TOUTES les plateformes, le désespoir n'a pas de dignité, il/elle risque de tenter de vous joindre même sur LinkedIn.



	Pour vous	Pour votre partenaire
Avantage	L'autre n'est pas capable de vous joindre pour demander une explication.	N'aura plus accès à votre profil sur les réseaux et pourra donc vous oublier plus facilement.
Inconvénient	Si votre partenaire vous recroise dans la vraie vie, vous n'êtes pas à l'abri de vous faire abattre en pleine rue.	Risque de développer le syndrome dit du "Joe Goldberg" qui consiste à vous épier, vous désirer en secret et à malencontreusement vous tuer.

### 3° Le "C'est pas toi, c'est moi"

Il n'y a rien de mieux que la mauvaise foi pour mettre fin à une relation. En déculpabilisant votre partenaire de cet échec amoureux, vous avez l'humilité de prendre la responsabilité de cette rupture. *Ô Seigneur ! Grand prince hein. La classe. La révérence ! C'est un saint homme !* comme tiendra à vous le rappeler Sylvain Levy. Et puis, vu la situation, il n'y aura pas plus honnête puisque c'est bel et bien à cause de votre radinerie que cette relation se termine. Y'a pas meilleure patte blanche que la vôtre. Si votre partenaire vous reproche quelque chose, la mauvaise foi viendra de lui/elle.

La méthode a l'avantage certain d'être la plus douce pour l'autre, c'est pour vous que cela sera le plus dur. Vous perdrez en crédibilité et dignité. Après tout, par cela, vous donnerez raison à tou.te.s ses potes qui ne pensaient que du mal de vous.

	Pour vous	Pour votre partenaire
Avantage	C'est le moment de lâcher les plus gros bobards de votre vie, vous verrez, c'est hyper jouissif.	Ne culpabilisera pas d'être une grosse merde, seulement d'en être sorti.e avec une.
Inconvénient	Vous perdez instantanément en charisme et la chance de pouvoir vous taper ses meilleures ami.e.s.	Ne reconnaîtra jamais sa part de responsabilité dans cette rupture et par conséquent ne changera jamais de <i>mindset</i> , ce qui le/la fera finir ses jours avec un.e chien.ne de la casse car il/elle ne méritera pas mieux.



## 4° La méthode combinée

Faites de votre rupture une expérience sociologique en mélangeant les trois méthodes précédentes. Il faut cependant faire attention de bien s'organiser pour pouvoir exécuter toutes les étapes dans le bon ordre.

Éparpillez ici et là des indices annonçant l'apocalypse que vous préparez goulûment à votre moitié. Il est important de communiquer par énigme que vous allez le/la détruire. Ensuite, annoncez la séparation en appliquant le point 3. Donnez un maximum d'infos, ne lésinez pas sur les mensonges et les dingeries, plus c'est gros, plus ça passe. Sans laisser de temps à l'autre de répondre, bloque-le/la TOUT DE SUITE. Chaque seconde attendue est un risque. Passez à l'étape de *ghosting*, physique cette fois-ci. Un aller simple pour les Maldives et c'est parti pour l'autoroute du fun.

Nous vous préconisons de profiter de chaque molécule de dopamine et d'adrénaline que vous offrira cette expérience, ça se déguste un coup de pute pareil. Aussi, pensez à porter des protections de type coudières ou genouillères, on n'est pas à l'abri d'un cafouillage dans l'application du plan, c'est un coup de poker que vous vous apprêtez à faire, c'est important de se protéger.

	Pour vous	Pour votre partenaire
Avantage	Outre le fait d'être une expérience merveilleusement sadique, vous garantit une rupture définitive.	Aura une anecdote assez croustillante pour passer dans une émission de Faustine Bollaert ou ouvrira un compte <i>Tik Tok</i> pour en parler et faire le buzz sur votre dos.
Inconvénient	Demande une très grande organisation et une grosse dépense de votre part. Il faudra sans doute subir quelques Saint-Valentin avant de pouvoir vous permettre financièrement cette rupture.	N'aura plus jamais confiance en l'espèce humaine, sauvera un animal de compagnie en phase terminal, de surcroît très laid, pour se prouver que c'est pas une merde et prendra 20kg à force de se remplir les organes d'Häagen-Dazs.



## 5° La pause

Je vous vois déjà crier au scandale car, en effet, le cahier des charges n'est pas respecté : une pause n'est pas une rupture (n'en déplaise à Ross qui croyait pouvoir se taper une meuf du magasin de photocopie du coin sans conséquence). Pourtant, cette technique a le mérite de régler votre problème de porte-monnaie sans trop risquer votre couple.

Cela demande beaucoup de cran et il vous faudra apporter des arguments tangibles pour faire avaler ce bobard sans vous faire griller. Il faut pouvoir être crédible : montrez des signes de lassitude, disputez-vous un peu plus souvent. N'oubliez pas de verser quelques larmes, les cristaux de menthe, tu connais. Le tout est évidemment de savoir doser. Il faut être également tactique sur la date. Si vous faites ça trop tôt, ça laisse le temps pour un rabibochement. Si vous faites ça deux jours avant la Saint-Valentin, fatalement ça serait trop *obvious*. On ne voudrait pas vous voir faire une gaffe comme Pierre Chabrier avec l'annonce de l'ouverture de la *Racebox*.

	Pour vous	Pour votre partenaire
Avantage	Règle le souci de l'argent sans perdre votre partenaire.	Vous aimera encore plus une fois que vous serez rabibochés.
Inconvénient	Votre partenaire risque de vous quémander un cadeau après coup car le sauvetage de votre couple est à fêter. Le cadeau attendu devra sans doute dépasser le montant d'un simple cadeau de Saint-Valentin, après tout, vous avez failli perdre votre couple.	Risque de se rendre compte des vrais problèmes de votre relation, de vous donner raison et de commencer à aller voir ailleurs. Comment résister à Roberto, le prof beaucoup trop sexy du cours de Pilates ?

Si après toutes ces recommandations vous êtes toujours en couple, j'insiste pour que vous portiez plainte au SAV des articles décevants. Je ne tolérerai pas de laisser un lecteur frustré dans sa colère sans personne à qui se plaindre.

Plus sérieusement, j'espère que cette goofiness vous aura divertis plus qu'inspirés. Loin de moi l'idée de vraiment faire de vous de parfaits connards. (Cependant, si vous voulez appliquer ces méthodes, contactez-moi personnellement parce que j'adore satisfaire ma curiosité malsaine)



## LA PHRASE CENSURÉE

Petit moment animation avec un petit jeu très simple. Ci-dessous une phrase autour du thème de ce numéro qu'il faut réussir à déchiffrer. Le code est le suivant A = B. Pour bien vous faire comprendre le principe, nous avons dévoilé tous les A.

  A                    A                    A                    A  
\_A\_    \_ \_ \_ \_ \_    \_A\_    \_ \_ \_ \_ \_    A\_    \_ \_ \_ \_ \_    A\_    \_ \_ \_ \_ \_  
MB    DFOTVSF    QBSEPOOF    BVY    DPSCFBVY

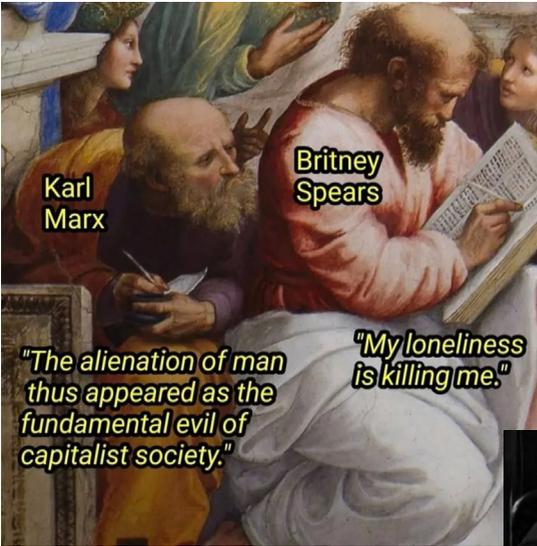
  \_    \_ \_ \_ \_ \_    \_ \_ \_    \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ .  
FU    QPVSTVJU    MFT    DPMPNCFT

Juvénal, *Satires II*

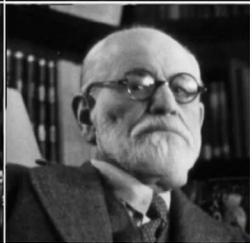
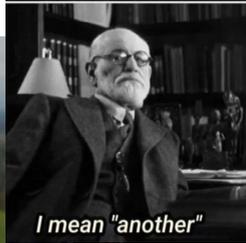
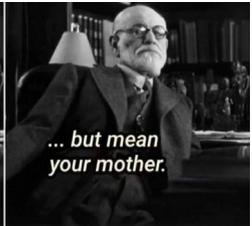
Réponse : „*La censure pardonne aux corbeaux et poursuit les colombes.*”



# Meme-orable !



Plato after winning arguments against his made up characters



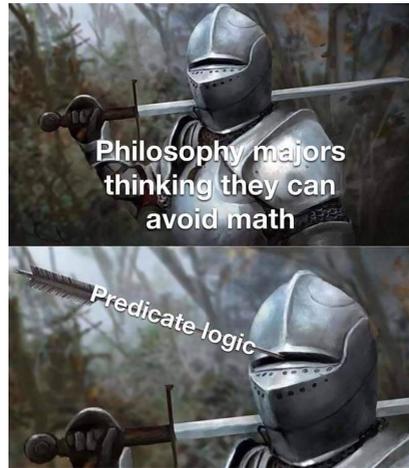
Flight attendant: Is there a doctor on the plane?

Me: Yes, but I'm not that kind of ...

Flight attendant: The pilots are debating what Nietzsche really meant with that thing about staring so long into the abyss that it stares back.

Me: Okay, I'm here.

### On a scale of School of Athens how are you feeling today?



When other philosophers make unclear arguments

When your favorite philosophers make unclear arguments



# Dixit !

## EN SOLO



Est-ce que t'as envie de  
montrer ton couvre-chef à des  
étrangers ?

J'ai pas eu de prof... Sauf Quintus. Le  
pioupiou n'est pas le même



(Enjoué) Oh, mais qu'est  
ce que j'ai dans ma poche ?  
Mais c'est une stout !

(Parlant de David) C'est  
moi qui ai le plus d'aura,  
donc c'est moi qui le baise



T'aimes trop quand ça claque

Je suis un homme de morale,  
sais-tu. Un homme de morale  
qui a perdu sa deuxième  
chaussette



Du Coca ?  
\*Air désaprobateur\*



(À Cyril) : Oh putain y a une  
bouteille à pisse sous mon siège

## A PLUSIEURS



\*Lâche un énorme rot en  
pleine rue\*

Gwen, mais enfin !



Mais il y a une belle  
acoustique !

C'est pas chinois,  
c'est japonais



Pour moi,  
c'est pareil



Tu sais où est Bangkok ?

Ben je sais pas, aux États-Unis ?



\*Parle de ses difficultés à trouver un endroit de stage\*

T'es prête à aller jusqu'où ?  
\*Pause intense et regard douteux\*



Oh la chaudasse



La bouteille ou moi ?

Merci d'avoir lu cette Grenouille. Nous espérons que vous avez pris autant de plaisir à la lire que nous à la réaliser. Vous pouvez retrouver toutes les précédentes Grenouilles sur le site [www.cepuc1.be](http://www.cepuc1.be). À bientôt !

La Team Grenouille

## Primum philosophari, deinde philosophare !



[www.cepuc1.be](http://www.cepuc1.be)



@cep



CEP – Cercle des Etudiants en Philosophie



